

5.2.2 Plan de réponse commenté

A. Regard des auteurs sur les rapports actuels Flamands/Wallons

Via le concept de Communauté :

- Intolérance à l'autre, conflit ("front", "soldat", "diabolisation de l'autre", ...)
- Obéissance au chef ("robotisés") et soumission à la Communauté
- L'identité (linguistique, culturelle, ethnique, ...) fonde le lien.

B. Préférence des auteurs :

Une combinaison entre certains traits de la *Gesellschaft* (solidarité, multiculturalisme, universalisme, importance de la prise en compte du chômage, l'exclusion sociale) et de la *Gemeinschaft* (importance de la culture : "rôle des artistes", "apport des communautés immigrées", "vivre ensemble", "faire la fête", ...).

C'est l'aspect *Gesellschaft* qui constitue la dominante de la combinaison.

Ⓜ il est indifférent de commencer par les traits plutôt *gesellschaft* ou plutôt *gemeinschaft*.

5.2.4 Exemple rédigé

A. Comment les auteurs de la Carte Blanche du Soir décrivent-ils les rapports actuels entre Flamands et Wallons ?

Un ensemble d'expressions de l'article renvoie aux traits de la *Gemeinschaft* telle que définie par Tönnies :

- L'intolérance à l'autre communauté transparaît dans les métaphores de la *guerre*, des *fronts*, des *soldats*, de la *haine* et du *racisme* engendrés par le nationalisme. L'objectif de chaque communauté est le renforcement de sa position au détriment de l'autre.
- Obéissance au chef et soumission à la communauté : selon les auteurs du texte, cet objectif collectif est particulièrement porté par les dirigeants politiques de chaque communauté, qui l'imposeraient à la masse homogène et indifférenciée des citoyens censés adhérer sans réserve : "*pas une tête ne dépasse*", "*tous des veaux ... en troupeaux*".
- Les volontés individuelles sont inexistantes, l'individu s'efface derrière le groupe : "*robotisés, décervelés*".
- C'est l'identité (linguistique, culturelle, ethnique) fonde le lien, qui trace les frontières ami/ennemi; on ne peut choisir sa communauté d'appartenance.

B. Quel type de lien social défendent les auteurs de la carte blanche ?

En contraste avec le constat négatif de la Belgique actuelle, les auteurs de la Carte Blanche prônent pour l'avenir un autre type de lien social combinant des traits de la *Gemeinschaft* et de la *Gesellschaft*.

De la *Gesellschaft*, ils retiennent la volonté de construire des relations *multiculturelles, cosmopolites*, c'est-à-dire qui dépasse les particularismes identitaires, allant jusqu'à l'universalisme, et l'importance de la volonté et de la liberté individuelle ("*nous n'appartenons à aucun front, aucune tribu*"). Les objectifs sont davantage de l'ordre de la résolution des problèmes collectifs (*chômage, exclusion, ...*) que du renforcement des identités communautaires.

Toutefois, ces traits sont nuancés par quelques composantes de type *Gemeinschaft*, notamment l'importance accordée à la culture (rôle des artistes, apport des communautés immigrées) et les aspects de jouissance commune (faire la fête ensemble) de la "grande famille Belge solidaire" (cette *solidarité* permettant de contrebalancer l'hostilité latente de tous contre tous typique de la *Gesellschaft*).

Leur préférence va donc à un lien social de type *Gesellschaft* (on notera au passage que les aspects plus "économiques" et "intéressés" de ce lien ont été évacués) intégrant quelques traits jugés positifs de la *Gemeinschaft*.

Cette combinaison reflète sans surprise les valeurs des auteurs de cette Carte Blanche, un groupe composé essentiellement d'intellectuels et d'artistes (sensibles à l'autonomie individuelle, à l'esprit critique, aux échanges culturels, impliqués dans le secteur non-marchand, etc.).